

Comment parler du *cours* aux dirigeants de mon église ?

Question :

Un Cours en Miracles dit de lui-même qu'il est une expérience universelle, et pourtant il est basé sur le Christianisme. Comment dire aux dirigeants de mon église que le *cours* travaille également avec le Christianisme et d'autres religions ? Est-ce que les personnes qui vont à d'autres églises, ou qui ont d'autres croyances religieuses acceptent le *cours* comme quelque chose de valide ? Comment arrivent-ils à faire fonctionner tout cela dans leur esprit ? Comment font-ils pour l'expliquer aux dirigeants de leur église ?

Répondre :

Pour répondre à votre requête, commençons d'abord par examiner le passage auquel vous faites référence pour avoir plus d'éclaircissements, parce que vous êtes passé à certaines conclusions qui ne suivent pas nécessairement les déclarations de Jésus : « *Les considérations théologiques en tant que telles prêtent nécessairement à controverse, puisqu'elles dépendent de la croyance et peuvent donc être acceptées ou rejetées. Une théologie universelle est impossible, mais une expérience universelle est non seulement possible, mais nécessaire. C'est vers cette expérience que le cours est dirigé. C'est là seulement que la constance devient possible, car c'est là seulement que l'incertitude prend fin.* » (C.in.2 :4,5,6,7) En d'autres termes, Jésus est en train de dire ici qu'il n'y aura jamais d'entente entre les différents enseignements spirituels et religieux au plan théologique, parce que tous les systèmes utilisent des concepts et des symboles qui sont spécifiques à leurs propres contextes historiques et culturels pour expliquer la nature de Dieu et notre relation avec Lui, et que la croyance est la base pour accepter ou rejeter les différents enseignements. Toutefois, ce que partagent tous les enseignements spirituels et religieux authentiques, c'est qu'ils mènent tous à une expérience d'unité et d'amour, une expérience qui est universelle, car une telle expérience n'est pas dépendante de symboles ou de mots, et en fait elle transcende ce qui est concret. Presque toutes les grandes religions du monde ont leurs mystiques. Si vous allez au delà des mots spécifiques tirés de leurs propres origines religieuses et théologiques lorsqu'ils tentent de décrire leur expérience mystique, vous trouverez que chaque mystique, sans égards à sa voie spirituelle spécifique ou à sa religion, partage la même expérience universelle. Le *cours*, même s'il utilise la terminologie chrétienne, n'utilise pas les termes de la même façon que le Christianisme traditionnel. En fait, il les utilise souvent d'une manière qui vise à corriger ce qui est perçu comme les erreurs du Christianisme, du point de vue du *cours*.

Par conséquent, il y a des différences théologiques significatives entre le *cours* et les différentes sectes chrétiennes qui, en fait, ne s'accordent pas entre elles. Toute tentative de concilier les différences entre le *cours* et le Christianisme traditionnel est susceptible d'être infructueuse (voir le livre de Kenneth Wapnick, *Un Cours en Miracles et le Christianisme : un Dialogue*, coécrit avec le prêtre jésuite exégète, le père Norris Clarke, pour une profonde discussion sur un bon nombre de ces différences théologiques.

Avec ces idées en tête, passons à nouveau à votre question. Tout d'abord, le *cours* ne revendique pas une expérience universelle, mais seulement une voie parmi plusieurs autres voies (voir M.1 :3,4 pour une discussion sur la position du *cours* là-dessus) qui mène à cette expérience. Il n'est pas destiné à être intégré à d'autres religions ou à d'autres chemins spirituels. Il repose sur lui-même, comme une auto-étude spirituelle qui aide ses élèves à entrer en contact avec leur propre enseignant intérieur, remplaçant ainsi l'enseignant qu'ils ont fait pour eux-mêmes (l'ego). Même s'il est certes possible de pratiquer le *cours* en restant fidèle à une religion particulière, il devient plus difficile de rester fidèle aux préceptes de cette religion à mesure que les principes du *cours* sont intégrés plus profondément dans l'expérience et la pratique, parce que la théologie du *cours* est très différente de presque toutes les autres religions du monde, y compris et surtout celle du Christianisme. Puisque le *cours* est destiné à une personne - l'étudiant individuel qui l'étudie et le pratique - et puisqu'il n'est pas destiné à constituer la base d'un mouvement de masse ou d'une nouvelle religion dans le monde, vos soucis quant à la façon de le partager avec les dirigeants de votre église ne sont pas vraiment nécessaires. Vous trouverez peut-être qu'il arrive parfois que vous serez porté à partager les aspects de votre chemin avec un chef religieux, mais vous ne devriez pas être surpris si, assez souvent, ils ne sont pas réceptifs à son message, puisqu'il parle de choses tellement différentes du Christianisme traditionnel (par exemple, que le péché n'est pas réel, que Dieu n'a pas créé le monde, et que Jésus n'est ni Dieu, ni notre sauveur personnel, mort pour nos péchés !). Ce devrait être un soulagement pour vous de savoir que, comme étudiant du *cours*, il n'y a personne d'autre que vous qui a besoin d'être informé ou persuadé. En outre, d'un point de vue métaphysique, le *cours* le signifie littéralement ; il n'y a personne d'autre ! Voilà sans contredit une autre différence importante du Christianisme et de la plupart des autres religions du monde !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1218